

Le Journal de Françoise

(GAZETTE CANADIENNE DE LA FAMILLE)

Paraissant le 1er et le 3ème samedi de chaque mois

DIRECTRICE : R. BARRY

Dire vrai et faire bien.

ABONNEMENT UN AN \$2.00 SIX MOIS 1.00 Strictement payable d'avance	REDACTION 80, Rue St-Gabriel, Montreal. TEL. BELL MAIN 999	A L'ETRANGER : Un an - - - - - Quinze francs Six mois - - - - - Sept francs Strictement payable d'avance
CHAMBRE 44 20 rue St-Jacques, - Montreal.	ADMINISTRATEURS VALIQUETTE & DUBE	Tel. Bell Main 3795

Le chagrin du Printemps

*Le jour plus longuement discute avec le soir,
Et change en bonne humeur sa rancune première.
Levons nos yeux lassés! Levons les yeux, pour voir
le printemps qui descend dans la blonde lumière!*

*Car, c'est l'adolescent choyé du paradis!...
le bel ambassadeur des heures plus heureuses!...
Il vient nous dispenser des clartés chaleureuses
et nous dire des mots que nul n'a jamais dits.*

*Le Printemps porte un front léger sur un corps frêle;
il a de minces bras et de longs cheveux blonds
et sa voix est chantante... Il a des yeux profonds
dont la douceur évoque un ciel bleu d'aquarelle;*

*et, comme s'il était une fillette, il a
l'imprécise candeur d'une allure un peu gauche :
devant nous, admirez le salut qu'il ébauche...
et nous l'aimons de grand amour, pour tout cela!*

*Le Printemps, très longtemps, ne voulut rien entendre.
Oh! la peur de rougir, dans le froid, son pied nu
et de givrer de blanc sa robe lilas tendre!...
Mais notre appel était si fort qu'il est venu.*

*Et voici qu'une joie immense, sur le monde,
s'est répandue, à son approche. Tout un jour,
des enfants radieux et purs ont fait la ronde
et, de fleurs couronnés, l'ont chanté tour-à-tour.*

*Déjà, le couchant d'or resplendit sur les pierres.
Mais, les coeurs de bonheur étaient si palpitants,
que nul n'a remarqué le chagrin du Printemps...
Car, des pleurs ont perlé, dans ses grandes paupières,*

*et son jeune visage est maintenant couvert
d'un ruisseau qui s'augmente et, plus rapide, coule :
C'est qu'il a vainement cherché, parmi la foule,
ceux que la mort brutale a gelés dans l'hiver.*

*Tant de sombres maisons gardent closes leurs portes,
d'où l'accueillaient jadis, avec leurs bras tendus,
des hommes, depuis lors, dans l'horreur descendus,
parmi les vers du sol et sous les feuilles mortes.*

*Et, rempli de leur deuil, l'ineffable Printemps,
consolateur des fils sans parents et des veuves,
se dérobe et s'en va, de ses doigts odorants,
bénir, pour les fleurir, d'abord, les tombes neuves!...*

LUCIEN RAINIER.

Montréal, avril, 1908.